

LA PIRE GÉNÉRATION DE TOUTS LES TEMPS

Livret d'accompagnement



Cette exposition nomade est destinée aux adolescents, sûrement aux adultes. Son objectif est d'éveiller un regard critique sur la question de la radicalisation, mais aussi sur les processus en jeu à l'adolescence.

Elle parle aux jeunes de leurs appréhensions, de leur colère, de leur insouciance... Soit toute une gamme de ressentis nécessaires à l'accès à une stature d'adulte en devenir.

L'exposition se décline en 15 panneaux :

- Les premiers, de 1 à 6, évoquent la période de l'adolescence, ce qui s'y joue, vis-à-vis de soi, de ses pairs, mais aussi vis-à-vis des adultes.
- La question de la radication est abordée dans les planches 7 et 8.
- Celle du recrutement dans les planches 9 à 14.



L'adolescence est une période de changement physiques et psychiques majeure. Les bornes de cet âge varient. En 2019, l'OMS la définit comme allant de 10 à 19 ans. Les jeunes filles atteignent la puberté environ 4 ans plus tôt qu'il y a 20 ans, et beaucoup proposent d'étendre l'âge de sortie de l'adolescence avec le fait que les jeunes sont autonomes plus tard : formations plus longues, « crise » économique...

Les discours sur l'adolescence vont de la négation du phénomène à la description de cas « borderline ». Le plus surprenant est que chaque génération s'étonne des adolescents qui la suit.

C'est un passage d'un état à un autre, de l'enfance à l'âge adulte, menant souvent à un état de crise au sens de « *quête identitaire* ». Dans notre société, l'absence de rites de passage et une difficulté croissante de transmission intergénérationnelle conduit parfois à des prises de risques, à considérer comme des rites auto-initiatiques et un moyen de tester ses limites pour transformer le « *qui suis-je ?* » en « *qui puis-je être ?* ».

Tout enfant se construit sur la triangulation Père–Mère–Enfant. Mais à un moment donné, le jeune ne se retrouve plus dans ce rapport. Et pour effectuer le passage à l'âge adulte, il doit en un premier temps s'appropriier un modèle, il teste logiquement celui qu'il connaît, il le met parfois à mal ou il y colle. C'est le temps de l'insolence, le test des limites, ou celui de l'adolescent « parfait », celui que les parents vantent au regard des turbulences des autres.

L'adolescence n'est pas un état pathologique. Pour la psychiatrie, c'est le seul état de souffrance (non systématique) ne relevant pas d'une entité clinique.

L'adolescent cherche donc des repères, autres, et c'est sur cette faille que se pose le risque de la radicalisation.

La radicalisation



Une définition est utilisée au niveau national institutionnel : « La radicalisation désigne le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel. » F. Khosrokhavar.

C'est donc le référentiel à un mouvement, proposant une certaine lecture du monde, et le passage à l'acte, qui définissent la radicalité. L'adolescence est la période la plus propice à la radicalisation, tout simplement parce que la demande de sens est présente.

Un adolescent radicalisé montre ainsi une autre facette de ses difficultés.

L'exposition est un outil d'éveil au sens critique, même s'il peut parfois sembler trop présent chez certains ados ! Sens critique dans la dimension de savoir regarder ailleurs que là où le regard porte, ne pas « tomber » dans des visions caricaturales des uns, et surtout des autres.

Le levier de la radicalisation est la colère, « enfermante », qui vient envahir le champ de la pensée et devient aliénante.

Être radicalisé, c'est :

- Perdre son sens critique ;
- S'isoler de la communauté humaine ;
- Perdre son libre arbitre ;
- N'être que colère et en miroir, satisfait d'altérer un autre.



Prolonger la réflexion

Pour approfondir le sujet, un espace de discussion devrait être proposé aux élèves après la visite de l'expo. Si vous avez perçu des débats pendant la visite de l'exposition, ne pas hésiter à solliciter les jeunes afin de reprendre cela en groupe si cela est possible.

Après un temps d'échange libre autour de ce qu'ils ont retenu, apprécié, les pistes suivantes devraient être ouvertes :

- **À quels types de radicalisation assiste-t-on aujourd'hui ?** L'exposition prend soin de ne pas pointer un type de radicalisation particulier. La mise en avant des processus de radicalisation djihadistes dans l'actualité fait que ces deux termes sont trop souvent associés. Or, de nombreuses autres formes de radicalisation doivent être prises en compte et il est important que les jeunes puissent les reconnaître !
Exemples actuels : radicalisation écologique, contre les migrants, religieuses, identitaires...
- **Demander s'ils ont déjà pu assister à ces phénomènes.** Chez des camarades ? Ou eux-mêmes ont senti que des personnes les approchaient de manière malveillante ou exclusive ? S'ils voient un ami qui commence à s'isoler, qu'ils soupçonnent que quelqu'un ne va pas bien, quels processus vont-ils mettre en place pour le soutenir ? À qui parler ? Quelles sont les personnes de confiance à qui ils ont accès ?
- **Être adolescent...** Une partie de l'exposition parle des enjeux de l'adolescence : se révolter, trouver sa place... Quand on est en colère, comment l'exprimer ? *Vous le manifestez comment ?* La colère face à l'état actuel du monde peut être compréhensible (chômage, pollution, écologie, inégalités...). Mais peut-il y avoir une solution simple à ces problèmes ? Les structures radicales offrent toujours une solution simple (c'est de la faute d'untel...). Comment s'engager sans se radicaliser ?
- **Libre arbitre ?** Pensez-vous que les jeunes victimes des scénarios de radicalisation ont conscience qu'ils perdent leur libre arbitre ? Est-ce facile de reconnaître que l'on fait des erreurs ? Qu'est-ce que cela apporte ?

Pour préparer la visite, voici plus d'informations sur chacun des panneaux, les messages qu'ils portent et les pistes de discussion possibles.



Panneau 1

Ils ne sont plus des enfants, pas encore des adultes... Le groupe des « adolescents » est souvent représenté par les adultes de manière caricaturale. Pourtant eux aussi ont leur mot à dire... Et si tout cela était une incompréhension nécessaire ?

Cette exposition se veut « bienveillante » en écoutant leurs mots et leurs maux... !



Panneau 2

Toutes les citations de ce panneau sont authentiques ! La comparaison historique, vieille de plus de 2 000 ans, montre que l'image véhiculée d'une génération « pire que la précédente » n'est qu'une question de perception des adultes.

Questions/débat : et vous, comment trouvez-vous que l'adolescence est perçue aujourd'hui dans votre entourage ? Dans les médias ? Réciproquement, êtes-vous fédérés autour d'une perception identique de vos parents ?



Panneaux 3 & 4

Définir les particularités de l'adolescence, son rôle et sa fonction dans la société.



Panneau 5

La gestion des émotions chez l'adolescent.

Les manifestations de la colère, parfois violentes, et le retour rapide vers une situation de calme peuvent souvent déstabiliser les adultes qui, eux, restent souvent bloqués vis-à-vis de la crise passée. Pourtant, ces « crises » font souvent partie du mode de fonctionnement adolescent et sont importantes pour tester ses limites, s'exprimer, trouver sa place... et surtout éviter de rester dans un registre émotionnel agressif.

Questions/débat : cela vous rappelle-t-il des situations ? Quand on se sent énervé, comment le manifester ? Éventuellement proposer des scénarios de situations « irritantes » et demander comment les jeunes pourraient s'en extraire.



Panneaux 6 & 7

Le rôle des émotions pour percevoir les différentes facettes du monde. Comment profiter de chaque situation ? Comment la découverte et le sens critique se transforment lorsque l'on ne ressent plus que de la colère ?

Questions/débat : qu'est-ce que l'esprit critique ? Peut-on juger correctement d'une situation quand on est trop en colère ? Peut-on encore écouter tous les points de vue ?



Panneau 8

Différentes formes de radicalisation qui offrent une vision du monde unilatérale.

Questions/débat : avez-vous déjà rencontré des gens qui ne s'intéressent plus qu'à une cause ? Qui refusent d'écouter des arguments contraires ou de dialoguer ? Proposer de choisir un sujet de société et se demander, en groupe, s'il peut y avoir une solution simple portée par un seul argument.



Panneaux 9 & 10

Recrutement via les réseaux sociaux. Une mise en scène des méthodes développées pour profiter des « faiblesses » de l'adolescent. Offrir des réponses simples à ses problèmes du quotidien.

Questions/débat : quelles sont vos pratiques sur les réseaux sociaux ? Une fois que la jeune fille fait complètement confiance à son interlocuteur, que peut-il se passer ? Si vous voyez un/une ami/e s'isoler, comment faire ? Des idées ?



Panneaux 11 & 12

Présentation d'un recrutement dans un lieu extrascolaire (salle de sport) mettant en scène les différentes étapes rendant le jeune entièrement ouvert à la parole du recruteur.

Questions/débat : Si une personne extérieure essaye de nous couper de nos amis, est-ce normal ?



Panneaux 13 & 14

Recrutement dans le milieu scolaire.

Questions/débat : vous arrive-t-il de faire des actions pour « faire plaisir » à votre groupe d'amis, sans en avoir vraiment envie ? Comment réagiriez-vous dans cette situation ? Faire plaisir ou se forcer à faire plaisir, une différence pour vous ?



Panneau 15

Conclusion

Questions/débat : Qu'en pensez-vous ? Certains de vous vivent-ils les attentes parentales comme une pression ? (cursus à venir vécu comme imposé...)

La réalisation

Cette exposition est le résultat d'un travail collaboratif initié par l'association « Militants des savoirs », avec le suivi de Séraphin Alava, qui a fait appel à The Ink Link (www.theinklink.org), une association de professionnels de la Bande Dessinée et de l'Action Sociale.



L'équipe de réalisation réunit :

Simon Kansara

Auteur et scénariste audiovisuel, il explore les formes de narration graphiques nouvelles. Avec son ouvrage *Média Entity* il propose une forme nouvelle de BD utilisant les ressources numérique.

Olivier Coldefy

Psychologue expert, spécialiste des processus de radicalisation. Son expérience d'accompagnement d'un grand nombre de jeunes permet de mettre en scène des histoires réalistes.

Arthur de Pins

Dessinateur et Scénariste, son style graphique original est immédiatement reconnaissable. Ses personnages savent exprimer toutes les palettes émotionnelles. Il est notamment l'auteur de *Zombillenium*.